

QUELLE EST L'ÉTOILE QUI GUIDE MA VIE ?

Comme vous le savez peut-être, les dates de Noël et l'Épiphanie (25/12 et 06/01) correspondent, à l'origine, au solstice d'hiver, le jour où le soleil commence à regagner du temps sur la nuit. Des fêtes païennes célébraient ce solstice d'hiver, avec des offrandes et des prières au dieu Soleil, et ce sont ces croyances que le christianisme a voulu évangéliser, remplaçant le culte des dieux de la nature, par un culte au Dieu vivant et vrai, reconnu dans la personne de Jésus Christ.

On a pu reprocher au christianisme de s'être ainsi greffé sur les croyances archaïques, et finalement de n'avoir rien inventé ! Il est vrai que la foi de l'Église ne prétend pas avoir tout inventé. Elle épouse la culture humaine, avec tout ce que cette culture a d'imparfait. De même, le Christ a épousé notre humanité blessée, non pas pour la remplacer par quelque chose de mieux, mais pour la relever de ses errements, pour lui apporter la vraie lumière qui réoriente vers le Dieu qui nous a créé par amour, et qui refuse que nous soyons le jouet des forces de l'univers.

Les mages dont nous parlent l'Évangile de Matthieu sont issus de cette culture païenne dont nous sommes nous aussi héritiers, et c'est pour cette raison qu'il est intéressant de s'arrêter quelques instants sur leur quête, en particulier sur cette question qui les anime : « *Où est le roi des juifs qui vient de naître ?* » Où pouvons-nous adorer le vrai Dieu ? Vers qui, vers quoi notre foi doit-elle d'abord se tourner ?



Des philosophes, des théologiens ont tenté de percer le secret de cette présence de Dieu à l'œuvre dans l'univers. Ils ont saisi que ce Dieu est partout : au dessus de nous, en nous, au milieu de nous... Oui, il est partout mais ce "partout" n'est pas tant une indication de lieu, qu'un appel à demeurer à l'écoute de sa manifestation, en renonçant à vouloir le localiser dans un cadre spatial, pour le laisser se révéler là où il veut lui-même se révéler.

Les mages ont agi de cette manière. Ils se sont laissés humblement guider jusqu'à la crèche, tout en mettant à profit leur connaissance des étoiles. C'est ainsi qu'on aime les présenter comme des modèles pour les scientifiques et les chercheurs. Ceux-ci doivent savoir en effet que leur travaux ne s'arrêtent pas à l'horizon de leur découvertes, mais qu'ils doivent conduire jusqu'à l'adoration du Créateur.

Les mages donc, se sont rendus d'abord à Jérusalem. C'est là que toutes les nations devaient se rassembler, d'après les prophètes qui annonçaient la joie immense du retour d'Exil. Isaïe nous redit ainsi aujourd'hui que Dieu, non seulement ne nous abandonne jamais, même dans le creuset de

l'épreuve, mais plus encore, qu'il peut faire briller sur son peuple, sur son Église, une lumière capable de toucher le cœur de tous les hommes, de toutes les nations. Notre Dieu n'est pas seulement le Dieu d'Israël, mais le Dieu de ceux qui n'étaient pas destinés à le connaître. Cette volonté de se révéler à tous les hommes dans sa miséricorde, Saint Paul dans son émerveillement, l'appelle tout simplement le « *mystère* » de Dieu.

La mention de Jérusalem est donc importante mais pourtant, dans le récit de Matthieu c'est net, cette importance s'estompe pour laisser place à ce qui se passe en dehors de la ville sainte. Les mages sont d'abord venus à Jérusalem car c'est là qu'il convenait de chercher le roi des juifs ; mais en scrutant les Écritures, on s'aperçoit que le roi doit naître à Bethleem. Il ya de quoi se perdre. Finalement, le seul signe qui guidera encore les mages dans cette quête troublée par la jalousie d'Hérode, c'est l'étoile. C'est elle qui leur fait reconnaître qu'ils n'ont pas fait tout ce chemin pour rien. Et on comprend leur joie au moment où elle réapparaît au dessus de l'endroit où est né Jésus.

Alors pour reprendre la question "où doit-on adorer Dieu ?" nous pourrions nous demander d'abord : Quelle est notre étoile ? Quelle est l'étoile qui guide ma vie ? Est-ce la sécurité des biens matériels ? La vénération de quelques idoles artistiques ou technologiques ? Ou est-ce la foi en un Dieu qui dilate le cœur aux dimensions du monde ? Est-ce la volonté de puissance, ou comme le redit le pape François, la volonté de renouer avec l'esprit évangélique, cet esprit qui sait accueillir le Christ dans la personne des plus fragiles ?

L'étoile qui se lève dans nos cœurs, c'est Jésus saint Jean dans l'Apocalypse. C'est lui qui nous offre son amitié qui est de toujours et qui ne passera jamais. La paix de sa présence, depuis la crèche jusqu'à la Croix, nous assure qu'un chemin est possible pour trouver Dieu dans notre vie, et le découvrir tel qu'il est : un Père infiniment bon. Laissons grandir en nous l'esprit d'adoration qui animait les mages : le Christ est né à Bethleem et nous avons vu son étoile. Amen.

P. Damien Dimanche de l'Épiphanie, Mt 2, 1-12